

Lurelu

N'ajustez pas vos exemplaires

Daniel Sernine

Volume 21, numéro 3, hiver 1999

URI : id.erudit.org/iderudit/12356ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (1999). N'ajustez pas vos exemplaires. *Lurelu*, 21 (3), 4–4.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

N'ajustez pas vos exemplaires



4

En commençant, je tiens à remercier les personnes qui nous ont écrit récemment pour nous adresser leurs félicitations. L'accueil positif qu'a reçu le «*Lurelu* nouveau» nous a confirmé la justesse de nos choix. Toujours à l'écoute de nos abonnés, nous avons toutefois apporté un changement de taille... la taille des caractères, plus précisément. Un demi-point de plus devrait faire toute la différence pour ceux et celles qui ont trouvé difficile la lecture de *Lurelu*. Afin de donner tout son impact à la nouvelle maquette conçue par Dominique Guy et Jean Michaud, nous passons aussi au format 8,5 par 11. Je profite de l'occasion pour offrir nos excuses aux abonné(e)s dont l'exemplaire aurait comporté des pages coupées trop serré (surtout vers le haut); cela ne devrait plus se produire.

Trêve de détails techniques. Ce que je veux évoquer ici, brièvement, c'est l'émoi esthétique que j'ai eu en tenant entre mes mains, sous mes yeux ravis, deux originaux que Stéphane Poulin nous a prêtés pour accompagner le dossier que lui consacre Francine Sarrasin. Stéphane peint sur toile et, contrairement à ce que je croyais en admirant la foison de détails que comportent souvent ses œuvres, il peint en format réel, c'est-à-dire pas plus grand que ce qu'on voit dans l'album. L'image du joueur de violon en particulier, dont on voit un fragment sur notre couverture, procure un véritable ravissement. L'immense modestie du personnage ne fait qu'ajouter à l'estime qu'on ressent spontanément pour lui. Mais lisez plutôt les textes de Francine et de ses étudiants.

Avec le témoignage de Cécile Gagnon, nous poursuivons notre série épisodique sur l'histoire de Communication-Jeunesse telle que racontée par ses anciennes présidentes. Notre collaboratrice occasionnelle Hélène Guy nous fait part d'un emballant projet d'animation en Mauricie, tandis qu'Henriette Major évoque son incursion dans l'univers du théâtre de marionnettes.

Bref coq-à-l'âne, pour vous rappeler que *Lurelu* a sa page Web depuis 1996, et pour vous signaler que son allure visuelle a changé en même temps que celle de la revue. On y trouve entre autres les sommaires de tous nos numéros depuis trois ans, ce qui est fort commode si vous voulez commander des anciens numéros. Je vous annonce aussi que l'index rétrospectif et exhaustif de *Lurelu* est désormais disponible sur support informatique. Tous les détails se trouvent à la page 69.

J'arrête ici mes palabres, puisque j'ai l'occasion, ailleurs dans ces pages, de vous proposer les fruits d'une excellente moisson littéraire (je parle de notre concours) et de vous présenter enfin (il y a si longtemps que vous nous fréquentez) la vaillante équipe de *Lurelu*. Bonne lecture!

Daniel SERNINE